

# Apprendre pour la vie

**La Garde aérienne de sauvetage suisse Rega et l'Alliance suisse des samaritains ont relancé le programme «Sauver, c'est la classe – premiers secours dans les écoles» le 1<sup>er</sup> janvier 2021. Il s'agit d'initier les écoliers et les écolières aux premiers secours.**

**TEXTE: Paolo D'Avino | cli**

**PHOTOS: Gaëtan Bally**

Le nombre laisse songeur... Chaque année, environ 49 000 enfants et adolescents se blessent dans les écoles selon le Bureau de prévention des accidents (bpa). Une raison suffisante pour mettre sur pied un programme de premiers secours. Selon le principe «La seule erreur, c'est de ne rien faire», l'Alliance suisse des samaritains (ASS) a mis en place le programme «écoliers samaritains» en collaboration avec la Rega en 2015 déjà. Il a été entièrement remanié pour mieux l'adapter aux conditions scolaires et relancé en janvier 2021 sous l'intitulé «Sauver, c'est la classe – premiers secours dans les écoles».

## Comprendre les bases

«Donner les premiers secours et agir rapidement avec compétence n'est pas une question d'âge», souligne Melanie Fussen, spécialiste de la jeunesse et du volontariat à l'ASS. Des mesures simples peuvent contribuer à empêcher des suites fâcheuses, voire à sauver des vies. «Des séquences simples et spécialement conçues pour les adolescents permettent aux écoliers et aux écolières de reconnaître des situations d'urgence et d'adopter le comportement qu'il convient. Le programme s'adresse aux enseignants et aux adolescents dès 12 ans. «Grâce à sa conception modulaire, le pro-



Une petite pause, l'entraînement sur mini-Anne n'est pas de tout repos.



Florian Wohlwend : « «Sauver, c'est la classe» propose une méthode d'enseignement très efficace. »

gramme peut être facilement intégré dans les cours», explique Melanie Fussen. Les unités didactiques sont construites de façon à pouvoir être déployées sans qu'il soit nécessaire de disposer de connaissances préalables en premiers secours.

### Proche de la réalité et moderne

Le programme table sur les compétences des éolières et des écoliers. «Sauver, c'est la classe – premiers secours dans les écoles» ne cherche pas seulement à transmettre des notions de secourisme, mais vise également le renforcement du sens des responsabilités, la solidarité et les compétences sociales des jeunes filles et des jeunes garçons. Stefanie Häfliger, enseignante à l'école de Beromünster

ou se rendent à la piscine», développe Stefanie Häfliger. Dans ces contextes, ils seront peut-être une fois appelés à faire usage de leurs connaissances. C'est aussi ce qui a motivé Florian Wohlwend à intégrer le programme dans ses cours. «Les plans d'enseignement réguliers ne prévoient aucune place pour les premiers secours. Grâce au programme, je peux aborder le sujet sans trop de préparation et proposer des leçons attractives et permettant à tous de s'impliquer», estime l'enseignant de Schaffhouse.

### Entraînement intensif

Pour les écoles, le programme est gratuit. Le set mini-Anne et les pansements sont mis à disposition. «La seule condition est que les enseignants et les élèves retournent le formulaire de feed-back à l'ASS», précise Melanie Fussen. Sinon, le matériel sera facturé aux écoles. «Le matériel est excellent», admet l'enseignante lucernoise tout en concédant qu'il lui a tout de même fallu un certain temps de préparation. «Je voulais être parfaitement au clair et ai lu à fond toutes les informations complémentaires.» Les élèves étaient très motivés. «Les exercices pratiques ont été plébiscités», confirment les deux enseignants. «Grâce aux nombreux sets mini-Anne, les élèves ont pu s'entraîner deux par deux, ce qui était intensif», se souvient Stefanie Häfliger, et Florian Wohlwend d'ajouter «qu'il est très rare de disposer d'autant de matériel en classe».

●  
**«Il est essentiel que les élèves  
 puissent être actifs.»**  
 ●

ter (LU), et Florian Wohlwend, instituteur à l'école primaire de Beringen (SH), en sont convaincus. «Je trouve l'idée formidable! Le programme est réaliste, engageant et moderne avec le livret électronique. À l'issue du cycle primaire, les jeunes commencent à sortir, viennent à l'école en boguet ou à vélo électrique, ils fréquentent des groupes

## Expériences pratiques

Les enseignants sont entièrement libres quant à la façon dont ils souhaitent intégrer le programme dans leurs cours. L'accent est mis sur les exemples pratiques, car «la transmission du savoir doit être un plaisir», affirme Melanie Fussen. Les connaissances théoriques nécessaires se trouvent dans le livret électronique, il contient l'ensemble des documents et informations. Aucune connaissance préalable n'est requise, en outre, le programme se distingue par sa flexibilité. «La mise en pratique a très bien fonctionné», se souvient Stefanie Häfliger. «Elle a mis en évidence la difficulté de travailler sous la pression du temps.» Son collègue de Berin- gen a fait des expériences semblables. «Il est essentiel que les enfants et les adolescents puissent entrer en action.» Par exemple, on ne peut jamais assez entraîner la pose d'un pansement compressif.



La pose d'un pansement compressif fait partie de l'enseignement.

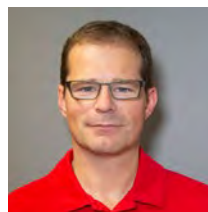
## Une bonne centaine de classes

«En Suisse alémanique, le programme a très bien démarré», se réjouit Melanie Fussen. Une bonne centaine de classes a utilisé le programme au cours du premier semestre 2021. «Cela a largement dépassé nos attentes.» Actuellement, des efforts sont consentis pour faire connaître le programme au Tessin et en Suisse romande. Stefanie Häfliger et Florian Wohlwend aussi sont enthousiastes. Les bienfaits dépassent le strict cadre scolaire. «Les élèves gagnent en assurance et prennent confiance en eux», déclarent les deux collègues. «De telles offres permettent d'intégrer dans l'enseignement des sujets qui requièrent beaucoup de matériel et croisent les compétences.»



On apprend mieux à plusieurs.

L'apprentissage par projet permet aux adolescents de traiter à fond un sujet dans un temps limité. C'est une méthode très efficace, estime l'instituteur. Le programme court encore jusqu'à fin 2022, c'est ce qu'ont décidé l'ASS et la Rega dans un premier temps.



Markus Reichenbach,  
Chef des ambulanciers  
de la Rega

## POURQUOI ENCOURAGER LES PREMIERS SECOURS À L'ÉCOLE ?

Après un accident ou en cas de maladie subite, c'est souvent une ou un non-professionnel qui assiste la personne jusqu'à l'arrivée de l'ambulance. Pendant ce laps de temps, les gestes appropriés peuvent faire la différence et sauver des vies. Plus tôt les enfants apprennent à faire les bons gestes en cas d'urgence et à donner les premiers secours, plus cela ira de soi qu'ils le fassent à l'âge adulte.

Donner l'alarme en fait partie. Comment alerte-t-on les sauveteurs professionnels ? Quand est-il indiqué d'appeler la Rega via l'appli ou le numéro 1414 ? Les élèves apprennent aussi qu'à l'autre bout du fil, ce sont des chefs d'intervention compétents qui leur répondent. Ils mobiliseront la bonne équipe et sauront assister les secouristes sur place.